

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 75 (1948)
Heft: 12

Artikel: Premier août 48 : en... Gourze... !
Autor: R.Ms.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226650>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

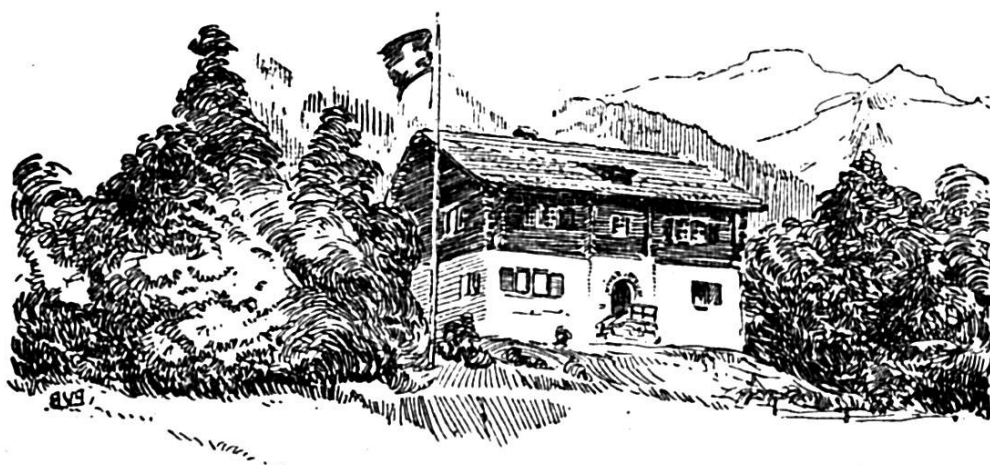
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Premier Août 48



En...

Gourze..!

*Peuh ! une «bosse» le Mont de Gourze, s'écrieront les arpenteurs de face nord...
Une taupinière, surenchériront les collectionneurs de 4000...*

Et après !

C'est là qu'il faut aller fêter le 1^{er} août...

Et les Lausannois ont bien tort de rester en ville lorsqu'ils ont, si proche, cette Tour, sorte de « castrum » cité pour la première fois dans la chronique de 1279, démantelé en 1316, restitué à l'Evêque de Lausanne en 1397 et acquis par la commune de Villette en 1530.

Gravies les cinquante marches de son escalier intérieur — pas une de plus, pas une de moins — et qui ont remplacé l'échelle de fer de mon enfance, si vertigineuse que les mamans hésitaient à suivre là-haut leur progéniture, on entre dans l'histoire...

Tour vigie de la Reine Berthe, signal militaire sous les Bernois et pendant les « mobs », ce haut belvédère est l'endroit rêvé pour qui veut, le jour de notre fête nationale, communier avec le pays, projeter à l'écran de ses bois sa rêverie natale, situer en son cœur son sentiment patriotique, mettre à l'unisson de son pays les élans de sa pensée et de ses idées-force...

Ce dimanche d'août 48, peu de monde sur ce mont herbeux qui, le jour avant, venait de recevoir 36 mm. de pluie officiellement enregistrée au pluviomètre.

Et pourtant quel point de vue... Un de ceux qui rallie toutes les opinions : Wunderbar-schœn ! magnifique !...

La note moderne y est donnée par une Ford patinant et dansant sur l'herbe, mais qui d'un coup de pied sérieux sur l'accélérateur parvient au sommet...

On n'en revient pas !

Il fallait qu'une « auto » fût de la Fête et c'est un Genevois qui nous l'amena...

Un coup de vaudaire chasse les orages valaisans et savoyards ; un arc-en-ciel apparaît : la nuit sera claire...

La Tour se peuple...

Les champs de blés sont là comme autant de « coups de cymbale de Dieu sur la terre » ainsi que le voulait Mallarmé... Le Jorat s'étire dans le silence de ses forêts... Peu d'agglomérations. Tout au plus Savigny, Forel, Oron... Rien que des fermes isolées...

Jura bleu pâle, Alpes sombres...

Un groupe de jeunes suisses allemands s'essaie à chanter... On voudrait communier avec eux dans le chant... Ils ont pris l'air patriotique trop bas...

C'est agaçant !

Un feu s'allume timidement au lointain à peine la nuit tombée. Un ! puis deux, puis trois...

Quelqu'un dit : « Il paraît qu'on prélève un impôt sur les feux cette année ! »

Une voix riposte : « Feu-fisc alors ! »

Silence...

Et c'est à celui qui en découvrira le plus. La Côte et le pied du Jura battent tous les records...

On cherche sur les sommets... Serait-ce qu'à notre époque du moindre effort, personne n'ait songé à y monter pour les préparer... ?

A ce moment, celui du Mont-Tendre brille, celui du Chatelet, celui très faible au lointain de la Dent de Vaulion. Ailleurs, ce sont ceux du Grammont et des Rochers de Mémise en Savoie...

La Gruyère fournit son contingent et, plus avant dans le Jorat, les flammes proches s'élèvent...

Plus de cent feux apportent la lueur d'espérance...

Et, bon dernier, au pied de la Tour, celui de Gourze crépite...

Je ne sais pourquoi je songe aux bûchers des martyrs chrétiens, à Jeanne d'Arc... à celui-là — le plus impressionnant qu'il m'ait été donné de vivre — lors du 650^e anniversaire de la fondation de la Confédération sur les prairies du Grütli...

Une phrase de M^{me} de Staël me revient à la mémoire : « Les Suisses ont quelquefois des idées hautes comme leurs montagnes, mais toujours étroites comme leurs vallées »... Méchante, la dame compatriote !

Je me remémore le nom des trois Suisses qui prêtèrent serment en 1291 : Werner Stauffacher, Arnold de Melchtal... Je cherche le troisième et je ne sais pourquoi le nom de Bolomey me vient à l'esprit comme une obsession...

Bolomey ! Bolomey !... Un de chez nous... et je me dis que ça manque un Vaudois parmi les libérateurs de la Suisse primitive...

C'est cette Tour de Gourze qui me fausse l'esprit... et donne le vertige à mon imagination...

J'en redescends ! Il fait nuit presque noire...

Je me dis que le poète étranger qui avait le mieux compris ce qui fut notre plus puissant lien, c'est encore Lamartine en écrivant :

« Les Suisses n'avaient pour âme que la discipline et pour opinion que l'honneur »...

Une fusée part, qui me rend à la réalité.

Discipline, honneur ?

Peut-être tout simplement de l'honneur... à cœur !